

de l'école à Loix

Le 10 août 1775, Anne Large échange plusieurs domaines qu'elle possède contre deux pièces de vignes situées à Loix dans l'intention d'y **fonder une école de Charité** (située aujourd'hui rue du Couvent). Les travaux sont réalisés entre le 21 août 1775 et le 27 mars 1776 par l'entrepreneur Habert et le maçon Texier. Anne Large fait don de la maison, des meubles et des ornements de la chapelle à la Congrégation des Filles de la Sagesse de Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée) afin que ces dernières puissent **soigner les malades et instruire les jeunes filles**. L'école se compose alors de trois chambres, une salle à manger-réfectoire, une cuisine et une chapelle qui sert également de classe. Le 11 avril 1776, la chapelle et la cloche sont bénites sous l'invocation de sainte Anne par le curé de Loix.

En 1805, l'école de charité acquiert une cloche fondue par François Lavouzelle. Sur les matrices cadastrales des propriétés foncières de 1828, la commune est propriétaire du couvent. En 1832, le maire de Loix informe que la chapelle nécessite d'être rénovée. Les travaux sont adjugés en 1834 à Louis Bouthillier. Une salle d'asile est installée au sud du couvent, à l'emplacement des écuries. Le couvent comprend au nord une chapelle flanquée d'une classe prolongée par un préau couvert. Une cour carrée ouvrant sur la rue par un portail est entourée de plusieurs chambres, cuisine, réfectoire, pharmacie. Un jardin est aménagé au nord-ouest. Un second jardin, à l'ouest, est séparé de la rue par les écuries, la buanderie est attenante à une cour.

En 1856, la municipalité de Loix décide d'ajouter une classe, au nord, pour servir d'école communale de filles mais le projet ne se réalisera qu'après 1878.

Les sœurs resteront à Loix et continueront d'accueillir les enfants jusqu'à la fin 1959.



Porte de l'ancienne chapelle avec sa cloche

En 1838, l'instituteur de l'école primaire de Loix, Michel Papon, loue à la commune une maison située à L'Oiselière servant d'école et de logement pour l'instituteur, composée de deux chambres basses, deux chambres hautes, un corridor, une classe avec des tables, des bancs, des pupitres, une cour et un jardin.

En 1844, César Laurent Dubernay et les demoiselles Modeste et Rosalie Bouin vendent à la commune **une maison, située rue de Lavaud pour y ouvrir l'école de garçons**. Cette maison se compose de deux chambres basses, un cabinet, un corridor, cinq chambres à l'étage, une cuisine, un cellier, une cour avec puits et un jardin.

En 1876, la commune décide d'acquérir un nouvel édifice pour y établir la mairie-école. Elle échange alors avec la veuve d'Honoré Aunis-Guillet et ses héritiers la maison d'école avec une autre maison située sur la place de la Commune, comprenant trois chambres basses, une chambre haute, une cour et un grand magasin, un jardin, une petite cour et une pièce de vigne.

Le centre bourg du village naissait !

On y construit plus tard une salle de billard, une cuisine, un hangar, un atelier, deux magasins, attenants à la salle de bal qui sert de salle de réunion à la société de Secours mutuel. Les plans sont dressés par l'architecte Massiou et les travaux exécutés par l'entrepreneur Amédée Guillet. La classe est construite à l'emplacement des magasins avec les matériaux récupérés de ces bâtiments.

Une école enfantine est construite en 1890 dans les bâtiments de l'école de filles. L'école publique est laïcisée en 1890. En 1905, un préau est réalisé dans l'école publique de filles. En 1934 est projeté la construction d'un groupe scolaire, les travaux sont achevés en 1935. L'école est prolongée d'une travée vers le sud. Ce bâtiment est aujourd'hui occupé par la seconde classe ouverte cette année et salle de cantine et garderie. L'école maternelle est installée dans le bâtiment formant une aile en retour.

Synthèse Erick Martineau



Plan de la mairie-école, 24 mars 1900